Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N’GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M’BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX*^{e} *siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téléna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT……... **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE……..……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI……..... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIXe-XXe siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XXe siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIIIe-XIXe siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….... **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au IIIe siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIXe au XXe siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIXe-XXIe siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA……..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ…….. **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU ……..... **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI……..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI……... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI……..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou……. …… **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU…… **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE…….. **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN…….. **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE……. **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE……. **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA……... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE……. **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA ……... **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire

Abdoulaye TRAORE
Sémiotique (Lettres Modernes),
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : traore_abchigata@yahoo.fr

Date de soumission : 07-05-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

Résumé

Cet article met en application la structure narrative de la communication des objets de valeur à partir du cas de la quête de l'atteinte de 'émergence par les autorités ivoiriennes. Ainsi, à partir du sujet « Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire », il est question de répondre aux questions suivantes : Comment fonctionne la communication des objets dans la théorie sémiotique ? Quel rôle actantiel jouent les ''microbes'' dans la quête de l'objet émergence en Côte d'Ivoire ? Nous supposons que si les ''microbes'' peuvent constituer un obstacle à l'acquisition de l'objet émergence, ils apparaissent, de ce fait, comme des actants déterminants dans la communication de cet objet en Côte d'Ivoire. En fait, de par la terreur et la violence qu'ils sèment au sein des sociétés, ils constituent une entrave à tout programme de développement. En utilisant la méthode sémiotique de communication des objets, il s'agira de révéler le statut actantiel des ''microbes'' à travers l'analyse axiologique et modale de leur être et de leur faire. À la fin, il doit ressortir que ces actants ne peuvent pas être ignorés dans le parcours vers l'atteinte de l'émergence.

Mots clés : Actants, Communication, Émergence, Microbes, Objet-valeur.

Subject: Semiotic approach to the communication of the object "emergence" in the face of "microbes" in Ivory Coast.

Abstract

This article applies the narrative structure of the communication of valuable objects based on the case of the Ivorian authorities' quest to achieve 'emergence'. Thus, based on the topic "A Semiotic Approach to the Communication of the Object 'Emergence' in the face of 'Germs' in Côte d'Ivoire," the aim is to answer the following questions: How does the communication of objects function in semiotic theory? What actantial role do 'germs' play in the quest for the object of emergence in Côte d'Ivoire? We assume that while 'germs' may constitute an obstacle to the acquisition of the object of emergence, they therefore appear as determining actors in the communication of this object in Côte d'Ivoire. In fact, through the terror and violence they sow within societies, they constitute an obstacle to any development program. Using the semiotic method of object communication, the aim will be to reveal the actantial status of "microbes" through the axiological and modal analysis of their being and doing. Ultimately, it must be clear that these actants cannot be ignored in the journey toward emergence.

Keywords: Actants, Communication, Emergence, Microbes, Value-Object.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introduction

La sémiotique des objets de valeur est l'une des branches de l'analyse sémiotique conçue à la faveur du dynamisme de cette discipline jusqu'alors focalisée uniquement sur l'analyse textuelle. L'étude de la communication des objets de valeur en sémiotique a donc pris une dimension et une ouverture permettant l'analyse de tout ce qui constitue un objet sémiotique. C'est dans ce contexte que se situe l'intérêt de l'analyse de la communication de l''émergence'', un objet sémiotique qui suscite des intérêts en Côte d'Ivoire. Il faut préciser qu'au lendemain de la crise post-électorale de 2010, le pays s'est fixé pour objectif la quête de cet objet à l'horizon 2020. Nous nous intéressons donc au parcours du sujet de cette quête qui se présente sous la forme d'une communication d'objet de valeur qui connait une implication de plusieurs actants dont les enfants en conflit avec la loi ou ''microbes''. Dès lors, notre réflexion porte sur le sujet suivant : « Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire ». En fait, l'on s'interroge sur le regard sémiotique de l'action néfaste des enfants en conflit avec la loi dans le processus d'acquisition de l'émergence à travers les questions suivantes : Comment fonctionne la communication des objets dans la théorie sémiotique ? Quel rôle actantiel jouent les ''microbes'' dans la quête de l'objet émergence en Côte d'Ivoire ? Notre hypothèse est que les ''microbes'' peuvent constituer un obstacle à l'acquisition de l'objet émergence et apparaissent, de ce fait, comme des actants déterminants dans la communication de cet objet en Côte d'Ivoire. En réalité, de par la violence et la terreur qu'ils sèment au sein des communautés, ils compromettent certaines conditions d'atteinte de l'objectif. Pour parvenir à cette démonstration, nous convoquons la théorie sémiotique de la communication des objets de valeur logée dans la branche de la sémiotique narrative en vue de parvenir, à la fin, au fait que les enfants en conflit avec la loi constituent un « auxiliant négatif » (A. J. Greimas et J. Coutés, 1993 : 25) qu'il faut prendre en compte dans le parcours de quête de l'objet émergence. Notre travail s'organise en trois parties. La première, purement théorique, montre les conceptions de la communication par certaines disciplines dont la sémiotique. La deuxième montre les modalités de communication de l'objet émergence. Et enfin la dernière porte sur le rôle actantiel des ''microbes'' dans le processus de communication de cet objet.

1. Théorie sur la communication

La communication est un champ vaste et diversifié d'une discipline à l'autre. Il est question ici de montrer comment cette notion est conçue dans des disciplines comme la linguistique, la sémiologie et la sémiotique.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.1. La communication en linguistique

La communication en linguistique fait allusion à l'échange d'informations entre destinateur et destinataire par le canal du langage. Ainsi, le langage est pour cette discipline la base de la communication. En effet, selon R. Jakobson (2003 : 28), « l'instrument principal de la communication porteuse d'information, c'est le langage ». Pour lui, on analyse tout d'abord les facteurs fondamentaux de la communication linguistique qui se résument à l'émetteur, le récepteur, le message et le code, dans la mesure où « tout acte de parole met en jeu un message et quatre éléments qui lui sont liés : l'émetteur, le receveur, le thème (topic) du message, et le code utilisé » (Idem). Il est donc question d'analyser les facteurs qui caractérisent ce type de communication et les fonctions qu'ils engendrent.

1.1.1. Les facteurs de la communication linguistique

La communication en linguistique fait intervenir six facteurs qui interagissent pour former un schéma. Il s'agit de l'émetteur, du récepteur, du message, du canal, du code et du référent. L'interaction entre ces six facteurs est démontrée par R. Jakobson (2003 : 213-214) en ces termes :

> Le destinateur envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (c'est ce qu'on appelle aussi, dans une terminologie quelque peu ambiguë, ''le référent'', contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé; ensuite, le message requiert un code, commun, en tout ou en partie, au destinateur et au destinataire (ou en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message); enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication.

Pour ce linguiste, tout part de l'émetteur encore nommé destinateur pour finir au récepteur ou destinataire à qui le message parvient avec toutes ses composantes. Cette description de l'émetteur et du récepteur dans les rôles actantiels de destinateur et destinataire rejoint plus ou moins le point de vue sémiotique sur ces deux positions actantielles dans le schéma des actions. Mais le plus important, pour le moment, est de cerner les fonctions de ces facteurs de la communication chez les linguistes.

1.1.2. Les fonctions de la communication linguistique, selon R. Jakobson

Selon le facteur prépondérant dans un acte de communication, le linguiste distingue six fonctions de la communication. Pour lui (2003 : 214), « la structure verbale d'un message dépend avant tout de la fonction prédominante » qui, elle, se trouve liée au facteur dominant dans la communication. Ainsi, on parle de fonction émotive ou expressive lorsque la communication se focalise sur l'émetteur ; de fonction conative dans le cas du récepteur ; de fonction référentielle en cas de prédominance du référent ; de fonction métalinguistique pour traduire l'importance du

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

code dans l'acte de communication ; de fonction phatique pour le canal ; et de fonction poétique dès l'instant où le contenu du message de la communication est ce qui retient plus d'attention. On voit là que la communication en linguistique est plus orientée vers la transmission de messages verbaux ou écrits ou encore sonore et si possible sous plusieurs autres formes, pourvu que l'échange d'informations soient le creuset de cet acte de communication. Cela laisse penser à une profonde différence de conception de la communication dans des disciplines comme la sémiologie où d'autres réalités non verbales sont prises en compte.

1.2. La communication en sémiologie

Les sémiologues conçoivent la communication comme le fait de lire un message à travers des signes ou des indices de toutes sortes. C'est ce que le théoricien sémiologue confirme quand il dit qu'«il s'agit d'indices naturels, spontanés à fonctions purement expressives, mais certains peuvent être conventionalisés aux fins de la communication» (P. Guiraud, 1983 : 46). Il ressort deux éléments indispensables dans ce type de communication à savoir le signe et l'indice qu'il va falloir analyser, car la distinction doit être faite entre ces éléments pour montrer que l'indice et d'autres éléments que sont le symbole et l'icône sont des composantes du signe.

1.2.1. La communication par des signes

Le signe est le domaine d'analyse de la sémiologie. De fait, capable de voir des signes là où d'autres voient des choses, le sémiologue parvient à interpréter son cadre de vie en considérant ce dernier comme producteur de sens. C'est dans ce sens que l'on conçoit le fait que « tout communique avec tout, et tout ce qui communique le fait avec des signes », selon P. Verhaegen (2010 : 7). Cette pensée vient ainsi conforter celle de F. de Saussure, théoricien et concepteur de la théorie du signe telle que pratiquée par la plupart des domaines disciplinaires des sciences du langage. En revenant à la conception sémiologique du signe, il faut noter que le signe représente tout ce qui est en rapport avec notre société. Dès lors, nous sommes confrontés aux questions de l'échange d'information, du langage, du codage et des conventions, de la représentation, de l'interprétation, de la signification, de la commande, de l'action, de l'interaction, de la médiation, du sens commun et de plusieurs autres concepts qui concernent directement ou indirectement la communication et l'univers des signes. Du point de vue sémiologique, le signe est donc un élément incontournable dans la communication sous toutes ses formes, étant donné qu'il est l'élément représentant la réalité sociale communiquée et que l'on doit analyser et interpréter pour percevoir le message transmis. Toutefois, le signe a très souvent été confondu à d'autres éléments servant la communication que sont le symbole, l'indice et l'icone, qui peuvent être considérés comme les assimilés du signe.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.2.2. La communication par les assimilés du signe

Le symbole, l'indice et l'icône sont considérés comme les assimilés du signe dans la mesure où ils consistent à représenter de façon plus particulière et concrète les réalités de la société. Ils peuvent même être considérés comme la base de toute relation de communication. Selon D. Bougnoux (2001 :11), « la sphère primaire des signaux indiciels constitue bien plutôt le socle permanent de nos relations, et la condition la plus générale de nos performances communicationnelles ». Il convient, de ce fait, de voir la distinction que l'on peut faire entre chacun de ces assimilés et le signe ou les nuances qui existent entre eux.

En prenant d'abord le symbole, il est défini dans le dictionnaire comme « tout ce qui est ou peut être considéré comme le signe figuratif d'une chose qui ne tombe pas sous les sens » (Le dictionnaire *Larousse* en ligne). C'est dire que le symbole est la représentation matérielle d'un concept, d'une idée. Ainsi, on pourrait dire que la colombe est le symbole de la paix ou que la balance symbolise la justice. En tant que valeurs sociales caractérisées par leur abstraction, la paix et la justice sont communiquées dans la société à travers des symboles qui sont des signes conventionnels. Parlant ensuite de l'indice, il est défini comme un « signe apparent qui indique une probabilité » (*Micro Robert*, p 669). Dans la dimension sémiologique de la communication, l'indice est un signe transmis involontairement par un être ou une chose pour signifier. Ainsi, l'on conçoit le temps nuageux comme un indice de pluie probable, ou le corps chaud d'un patient est interprété par le médecin comme un indice de fièvre. L'indice renvoie, comme on le voit, à des signes naturels que l'on interprète pour construire le sens. Pour finir, l'icône est conçu comme un type de signe se caractérisant par sa similitude avec l'objet qu'il dénote en vertu de ses caractères propres. Dans le dictionnaire *Larousse* (en ligne), l'icône est définie comme un « signe qui est dans un rapport de ressemblance avec la réalité extérieure. (Par exemple, le dessin d'une maison est une icône par rapport à la maison qu'il représente) ». La communication par icône est donc une représentation par l'image de ce que l'on veut signifier.

On comprend, à la fin de cette section que le signe est l'élément minimal de la communication qui, en fonction de l'usage et de la réalité sociale ou naturelle décrite peut prendre la caractéristique d'un symbole, d'un indice ou d'une icône. Il revient, dès lors, au destinataire de la communication de percevoir la qualité du signe communiqué, sa caractéristique pour un décodage pertinent, car quelle qu'en soit la nature, chaque signe est un code. Voyons ce qu'il en est de la communication en sémiotique.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.3. La communication en sémiotique

La conception sémiotique de la communication est différente de celle des disciplines comme la linguistique et la sémiologie. En effet, en sémiotique, la communication est appréhendée « soit comme le transfert d'objets de valeur soit comme la communication entre sujets » (A. J. Greimas, 1983 : 46). Dans cette conception de la communication, il est question de transfert d'objets de valeur, or les transferts d'objets qui se présentent sous la forme d'acquisition et ou de privation ne peuvent qu'affecter les sujets et constituent des systèmes de relations interhumaines, règlementant les vouloirs et les devoirs des hommes. De ce fait, la communication en sémiotique part du principe de la relation jonctive entre le sujet et l'objet. La structure de la communication en sémiotique présente trois types de transfert d'objets qui fonctionnent en divers modes de communication.

1.3.1. Les types de communication en sémiotique

Les types de communication en sémiotique dépendent du nombre d'objets à communiquer entre sujets et de la qualité de l'objet communiqué. Le premier type de communication est la communication d'un seul objet de valeur entre deux sujets. De fait, dans ce type de communication « on se trouve en présence de deux sujets simultanément présents et intéressés par un seul et même objet » (A. J. Greimas, 1983 : 32). En réalité, cette communication met en situation deux sujets dont l'un est dit « conjoint » de l'objet et l'autre « disjoint » (*Idem*) du même objet qu'il convoite. Ici, la communication aboutit à une phase de transformation où le premier sujet peut perdre l'objet au profit du second ou, au contraire, il peut le conserver au détriment de ce dernier. Ainsi, on parle de transformation disjonctive pour le sujet qui perd l'objet et de transformation conjonctive pour celui qui l'acquiert. Le deuxième type de communication est celle qui met deux sujets face à deux objets de valeur. De fait, nous avons à ce niveau « la présence de deux objets de valeur O1 et O2 : l'objet auquel l'un des sujets renonce (O1) et un autre objet (O2) que le même sujet convoite et qu'il se verra attribué, et inversement, lorsqu'il s'agit du second sujet » (1983 : 41). C'est une forme d'échange que l'on trouve dans nos sociétés au cours duquel on acquiert l'objet de quelqu'un en lui attribuant un autre objet de même valeur. La relation client-commerçant est la parfaite illustration de ce type de communication. Le dernier type de communication se distingue des autres par la particularité de l'objet communiqué. En fait, il s'agit d'une communication portant sur des objets abstraits comme le pouvoir, le savoir, le courage, dont le transfert à un sujet n'implique pas sa perte chez le sujet initialement en relation de conjonction. Ce type de transfert d'objet est dit communication participative. C'est le cas de la transmission d'un savoir qui peut engendrer la

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

conjonction simultanée de plusieurs sujets sans que le sujet initial perde son savoir. Mais quel qu'en soit le type appliqué, la structure jonctive repose sur un mécanisme de transfert lié à la stratégie de transformation jonctive choisie par les sujets face aux objets.

1.3.2. Les mécanismes de transformation jonctive

Dans sa relation avec l'objet et en situation de concurrence avec un autre, le sujet qui convoite l'objet utilise un mécanisme, un mode de jonction avec l'objet. S'inspirant des expériences sociales des rapports interpersonnels, A. J. Greimas distingue différents modes de transfert des objets de valeur. Pour lui, face à un objet de valeur, il existe

> (…) deux modes d'acquisition des objets de valeur : l'appropriation, quand le sujet cherche à les acquérir par lui-même, et l'attribution quand ils lui sont conférés par un autre sujet. Parallèlement, il existe (…) deux modes de privation des valeurs : la renonciation, quand c'est le sujet lui-même qui se sépare des valeurs et la dépossession, quand il en est privé par un autre sujet (1983 : 38).

Ainsi, la structure jonctive laisse apparaître deux parcours jonctifs dont le premier, résultant d'une transformation conjonctive peut être le fruit d'une épreuve reposant sur la conjugaison des modes appropriation/dépossession ; ou l'aboutissement d'un don qui repose sur le schéma attribution/renonciation. De même, le second parcours jonctif, la transformation disjonctive repose sur deux schémas possibles, qui sont les opposés du premier parcours. Il s'agit des schémas dépossession/appropriation, pour une épreuve et renonciation/attribution, pour un don. Comme on le voit, les deux parcours relèvent l'un comme l'autre de l'action opérante de l'un des sujets en face de l'objet unique. Ce /faire/ donne au sujet opérateur une dimension axiologique au regard des normes de la société. De fait, il peut être caractérisé par les valeurs de solidarité, de partage et d'amour du prochain par son opération de don, là où un autre sujet peut être caractérisé par les contre-valeurs d'égoïsme, d'avidité et d'asociabilité lorsqu'il dépossède les autres de leurs biens.

Un autre mécanisme de communication des objets prend forme lorsque nous avons affaire à deux sujets en face de deux objets de valeur. La structure jonctive liée à cette communication que l'on appelle échange est un mécanisme de transfert d'objet faisant intervenir un contrat des deux sujets sur les valeurs des deux objets. C'est un accord commun que Greimas conditionne en ces termes : « Toutefois l'établissement de l'équivalence entre les valeurs d'échange présuppose un savoir préalable relatif à la ''valeur'' des valeurs et l'échange équilibré repose de ce fait sur une confiance réciproque » (1983 : 43). C'est dire que dans le principe, c'est à partir d'un accord des deux sujets sur les valeurs des objets que prend forme le mécanisme de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

l'échange donnant lieu à un double parcours jonctif de chaque sujet qui, disjoint d'un premier objet, rentre en conjonction avec un autre objet de valeur équivalente.

Mais ce qu'il faut retenir de cette théorie sémiotique de la communication est que toutes les opérations de quête des individus de notre société se présentent comme des parcours allant des modalités de quête aux mécanismes de transfert de ces objets recherchés. Et c'est dans cette perspective que nous abordons la question de l'émergence en Côte d'Ivoire, considérée comme un objet sémiotique dont il faille relever les modalités de communication.

2. Modalités de communication de l'objet ''émergence'' en Côte d'Ivoire

La quête de l'émergence en Côte d'Ivoire est observable d'un point de vue sémiotique comme un parcours de communication d'objet de valeur. Il est donc question dans cette séquence de cerner les contours définitionnels de cette notion avant de montrer ses caractéristiques en tant qu'objet de valeur.

2.1. Approche définitionnelle et contextualisation de la notion

L'étude de la notion d'émergence requiert une appréhension de sa définition tant générale que contextuelle pour parvenir à cerner ses contours et mieux orienter l'approche sémiotique.

2.1.1. Définition de l'émergence

Le substantif ''émergence'' vient du verbe ''émerger'' qui signifie « sortir d'un milieu liquide pour apparaître à la surface » ou dans un autre contexte, c'est le fait de « sortir d'un milieu quelconque (…) se manifester, apparaitre plus clairement » (*Micro Robert*, p. 431). Dans sa conception générale, l'émergence renvoie donc à l'état d'une chose sortant d'un milieu, une profondeur en général, pour apparaitre à la surface au vu de tous les observateurs. C'est dans ce sens qu'on entend dire que ''l'iceberg a émergé à la surface de l'eau'', qu'un ''corps flotte sur l'eau après avoir émergé'' et bien d'autres expressions traduisant la sortie d'un objet solide de l'eau pour apparaitre à la surface. En outre, l'émergence peut être le terme employé pour décrire la situation sociale d'un individu qui connait une amélioration de niveau de vie passant de la précarité à l'équilibre social. Cette connotation, ce glissement sémantique se référant à l'objet sortant de l'eau est également employé par les économistes pour exprimer le statut de certains Etats passant de l'état de pays pauvre à celui de pays émergent ou pays en voie de développement. C'est d'ailleurs dans ce contexte que la notion est employée dans de nombreux pays aspirant à ce statut dont la Côte d'Ivoire.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.1.2. Contexte d'emploi de l'émergence en Côte d'Ivoire

Dans un ouvrage publié par l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE 2016 : 27), on peut lire ceci : « À la sortie d'une décennie de crise, la Côte d'Ivoire souhaite renouer avec son succès économique passé et devenir un pays émergent à l'horizon 2020, objectif central de sa stratégie nationale de développement ». Cette organisation nous situe ainsi clairement sur le cadre et la dimension de la notion de l'émergence en Côte d'Ivoire. Il s'agit pour le pays de « renouer avec son succès économique passé », chose qui lui permettrait de « devenir un pays émergent ». Une simple interprétation de cette déclaration montre, sans ambiguïté qu'à l'image d'un solide dans de l'eau, la Côte d'Ivoire qui se trouvait à la surface par le passé a immergé à la faveur des crises et envisage aujourd'hui retrouver la surface. Orientée sous un angle socioéconomique, la déclaration de l'OCDE révèle que le pays a connu une chute au niveau économique et des valeurs sociales du fait des nombreuses crises traversées qui l'ont ramené au statut de pays pauvre. L'objectif national actuel (depuis 2011) est de faire du pays un État émergent. C'est une quête qui implique une transformation jonctive par l'acquisition de l'émergence en tant qu'objet de valeur, du point de vue sémiotique. Il convient, de ce fait, de montrer sous quelle forme se présente cet objet et comment il fonctionne pour être communiqué.

2.2. Forme figurative de l'objet ''émergence''

La forme de l'objet émergence est particulière et implique un mode de communication aussi particulier que l'on connait d'ordinaire. Car selon le principe de transfert des objets,

> si le récit semble sous-tendre une sorte de syntaxe élémentaire de transferts, les déplacements d'objets sont en même temps recouverts, à un niveau plus superficiel, par des configurations discursives de toutes sortes (épreuves, rapts, escroqueries, échanges, dons et contre-dons) qui les développent de manière figurative (J. Courtés, 1993 : 12).

Ainsi, contrairement à la structure jonctive canonique qui conçoit l'objet dans sa relation avec deux sujets mis en situation d'épreuve ou d'échange, la communication de l'objet émergence met en scène un seul sujet collectif, un État, en quête d'un objet qui n'est conjoint d'aucun autre sujet. Les formes que prend l'émergence d'un pays se résument à des critères comme objets d'usage à atteindre pour la conjonction avec l'objet principal ou objet de base.

2.2.1. Les performances économiques comme quête d'objet d'usage

Les objets susceptibles d'une analyse sémiotique de la communication peuvent se présenter sous diverses formes induisant la particularité de certains dans les différentes quêtes des sujets. Les performances économiques apparaissent comme le premier aspect de l'objet émergence quêté par le pays. De fait, selon le rapport de l'OCDE (2016 : 49), « La transformation structurelle et

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de la diversification de l'économie ivoirienne sont indispensables pour atteindre l'émergence en 2020 ». En réalité, pour que l'objet émergence soit atteint par le pays, cette organisation recommande « les besoins en infrastructures économiques de la Côte d'Ivoire et propose des mesures pour améliorer la quantité et la qualité des infrastructures afin d'accompagner la marche vers l'émergence » (p 127). En observant ces conditions, on se rend compte que l'acquisition de cet objet particulier nous détourne du mécanisme régulier de communication des objets de valeur pour accentuer le mode de circulation sur la performance du sujet de quête, à savoir le pays qui rêve à l'émergence. Et c'est d'ailleurs cette précision que J. Courtés (1993 : 12) nous fait en ces termes : « La circulation d'objets n'est pourtant pas quelque chose de mécanique et d'allant de soi ; à la manière d'un ballon qui, lors d'un match de football, change continuellement de camp, l'objet-valeur a besoin d'être poussé et attrapé par des sujets performants ». Cela renforce la position de l'OCDE dans ses recommandations qui, au-delà de la conditionnalité, restent un véritable objet à poursuivre et à atteindre par la Côte d'Ivoire pour qu'elle soit conjointe de l'objet principal, l'émergence. Mais il faut noter l'existence d'un second objet d'usage conduisant à l'objet de base.

2.2.2. Les compétences socio-éducatives comme objet d'usage

En tant qu'objet principal, l'émergence envisagée par le pays se matérialise par un autre aspect de cet objet qui apparait comme un critère ou, du point de vue sémio-narratif, comme un objet d'usage. Il s'agit des compétences sociales et éducatives que l'on présente comme « les défis à relever en termes d'accès et de qualité à tous les niveaux d'éducation, d'amélioration des conditions d'enseignement, et de réduction des inégalités socio-économiques, de genre et spatiales » (OCDE, 2016 : 221). L'expression « défis à relever » est une forme de matérialisation des objets d'usage appelant des actes concrets de la part du sujet pour remplir ces critères. Sous cet aspect, l'objet se présente comme un ensemble de valeurs indispensables dans les domaines éducatif et social mesurables par leur qualité susceptible de donner forme à l'émergence. À ce niveau, l'objet est conforme au statut sémiotique des objets et « (…) apparait ainsi comme un espace de fixation, comme un lieu de réunion occurrentielle de déterminations-valeurs » (A. J. Greimas, 1983 : 22). Du coup, l'émergence se mesure à la valeur de l'éducation et à la qualité du niveau de vie sociale que les autorités doivent s'employer à mettre en place, vu que ces valeurs sont investies dans l'objet émergence et se déploient comme un aspect à combler pour que se manifeste véritablement l'objet principal.

En apparaissant sous la forme figurative de divers objets-valeurs d'usage considérés par tous comme des critères, l'émergence n'est qu'un objet abstrait reposant sur ces objets d'usage que

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

sont les performances économiques et la qualité de l'éducation et du niveau de vie sociale. Cette particularité de l'objet émergence suppose un mode de communication selon le schéma suivant : S U O => S ∩ O. C'est-à-dire que seul le sujet est en face de l'objet et subit une transformation conjonctive par l'acquisition des valeurs qui y sont investies. À présent, voyons comment fonctionne cet objet conformément à la structure narrative de la communication d'objet.

2.3. Composante fonctionnelle de l'objet ''émergence''

Étudier la composante fonctionnelle d'un objet revient à voir comment, d'un point de vue pratique et fonctionnel, cet objet produit une signification au sein de la société. En effet, cette idée est fondée sur le postulat théorique selon lequel « tout objet n'est connaissable que par ses déterminations et non en soi » (A. J. Greimas, 1983 : 22). L'objet émergence a donc un mode de fonctionnement reposant sur une évaluation de ses modalités que l'on peut organiser en divers points, selon le contexte, dont nous retiendrons deux essentiels à savoir la stabilité et l'évolution sociale.

2.3.1. L'émergence comme expression de stabilité

Dans son statut d'objet valorisé, l'émergence recouvre certaines fonctionnalités qui apparaissent comme les modalités de sa pertinence. Cela donne lieu à plusieurs objets-fonctions étant les éléments constitutifs de la valeur de l'objet émergence. La stabilité, en tant qu'objet-fonction s'étend à divers domaines dont les plus réguliers sont la stabilité politique et la stabilité économique, deux sous-aspects et piliers de l'émergence instituant sa valeur en tant qu'objet de désir. En fait, dans certaines réalités comme celle de la Côte d'Ivoire, la stabilité est l'une des déterminations de l'émergence au point où ce pays, en tant qu'actant collectif, qui se fixe pour objet l'émergence, se doit d'instaurer la stabilité comme mode de fonctionnement ; d'où la nécessité de définir la stabilité comme un objet-fonction conduisant à l'objet principal. Ce fonctionnement, comme il a été dit précédemment, repose sur les aspects politique et social. En effet, au niveau politique, les institutions politiques doivent être stables pour permettre la mise en place de politiques de longue durée telles les constructions d'infrastructures. Et pour ce qui est du niveau économique, l'objet-fonction stabilité repose sur une croissance économique rapide, et un niveau de vie ainsi que des structures économiques et sociales convergeant vers ceux des pays développés avec une ouverture économique au reste du monde. Mais l'évolution sociale n'y est pas exclue.

2.3.2. L'émergence comme expression d'une évolution sociale

Entendons par évolution sociale la formation d'une classe moyenne et l'élévation conséquente des conditions de vie de la population. C'est l'une des caractéristiques déterminant le mode de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

fonctionnement de l'émergence en tant qu'objet de valeur recherché. Dès lors, cet autre objet-fonction que constitue l'évolution sociale repose d'abord sur la jeunesse, sa formation et son employabilité, vues comme des facteurs essentiels pour la transformation de la société ; ensuite, cet objet-fonction est marqué par l'amélioration des conditions de vie de la population en réduisant considérablement le taux de pauvreté. C'est une sorte de transformation sociale qui, vue sous l'angle sémio-narratif, instaure l'émergence et l'évolution sociale sur un axe hiérarchique d'objet et d'objet-fonction de la communication à laquelle se livre le sujet (l'actant-collectif-pays).

La valorisation de l'objet émergence par des objets-fonctions montre que seuls ces objets-fonctions constituent les conditions de la mise en œuvre du processus d'acquisition de l'objet principal, faisant de ces objets-fonctions des auxiliants positifs indispensables, non seulement à la mise en forme de l'objet, mais aussi et surtout à sa valorisation et à son appropriation. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue l'existence de certains auxiliants négatifs comme entrave, en l'occurrence les ''microbes'' ou enfants en conflits avec la loi.

3. Statut actantiel et modal des ''microbes'' dans la communication de l'émergence

La communication des objets de valeur fait intervenir diverses positions actantielles marquant les modes et les parcours ou programmes dans la communication des objets valorisés. Il est donc question de saisir la position de l'actant ''microbes'' dans le programme de communication de l'objet émergence.

3.1. Origine et explication de la notion de ''microbes''

Comprendre le terme ''microbes'' revient à faire une analyse sémantique en vue de mettre en relief l'orientation contextuelle que l'on lui donne dans la société ivoirienne. Il convient, de ce fait, de partir de son approche dénotée pour comprendre l'emploi contextuel.

3.1.1. Approche dénotée de la notion

L'appréhension générale conçoit le microbe comme « tout agent pathogène, vecteur de transmission invisible » (*Micro Robert*, p 802). C'est dire que le microbe est à l'origine des maladies dont peut souffrir un être. En plus de cela, il se caractérise par son invisibilité du fait de sa petitesse. Déjà, à ce niveau, cet organisme peut constituer un obstacle à tout programme de développement entrepris par un quelconque sujet. Mais il faut un retour au dictionnaire pour comprendre que ce rôle de malfaisance peut être assuré par une personne. De fait, on y note que le microbe peut être une « personne méprisable, malfaisante qui répand le mal » (Idem). On comprend donc que le microbe est un être qui se caractérise par sa capacité à faire du mal. Ce

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

contexte doit être certainement ce que l'on donne à travers l'emploi de ''microbes'' en Côte d'Ivoire.

3.1.2. Explication contextuelle de la notion

En Côte d'Ivoire, le mot ''microbes'' renvoie à des enfants criminels, le plus souvent issus des rues, qui font preuve d'une extrême violence dans les crimes qu'ils commettent. Leur surnom « microbes » vient du fait que, comme de véritables microbes, ils sont petits de taille mais ils provoquent des effets ravageurs dans leurs actions d'attaques. C'est donc le lieu de faire une analyse de leur statut d'actant dans la quête de l'objet émergence.

3.2. Statut actantiel des ''microbes''

Dans le *Dictionnaire de linguistique* (2002 : 14), l'on note que « dans l'analyse structurale du récit, l'actant est le protagoniste de l'action, distinct du bénéficiaire, au bénéfice de qui se fait l'action ; actant et bénéficiaire peuvent se confondre dans la même personne ». Cette séquence s'intéresse au mode d'existence des ''microbes'' en tant que sujet collectif impliqué dans la communication de l'objet de valeur. Cela sera possible par une analyse de leur axiologie en tant qu'actant.

3.2.1. Analyse axiologique du statut de l'actant ''microbes''

Au regard des précisions contextuelles du phénomène de ''microbes'' en Côte d'Ivoire faites plus haut, il convient de noter que ces actants se caractérisent par le mal. En effet, les microbes sont constitués en grande majorité d'enfants issus des milieux défavorisés d'Abidjan, donc très pauvres ; ce sont des mineurs essentiellement âgés de huit à dix-sept ans, déscolarisés ou analphabètes, désœuvrés, déshérités ou abandonnés par leurs géniteurs, qui ont vécu de près les exactions liées à la crise politique de 2010 en Côte d'Ivoire, et qui ont fini par acquérir la conviction que non seulement il est normal, mais aussi et surtout possible d'avoir tout ce que l'on désire par la force et la violence. Cette criminalité juvénile, née dans les communes populaires d'Abidjan dont Abobo, Adjamé, s'est exportée vers d'autres quartiers d'Abidjan et villes du pays, faisant de ces jeunes enfants une force du mal semant la hantise sociale et compromettant, du coup, certains programmes et parcours de construction enclenchés par les autorités, en l'occurrence les efforts d'acquisition de l'objet émergence.

3.2.2. Les ''microbes'', un auxiliant négatif face à l'objet émergence

Donnant quelques clarifications sur la notion d'auxiliant, A. J. Greimas et J. Coutés (1993 : 25) notent ceci :

> L'auxiliant, qui renvoie à la compétence modale du sujet, équivaut à la modalité du *pouvoir-faire* ou du *non-pouvoir-faire*, que celle-ci soit manifestée

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> par le même acteur que le sujet lui-même ou par un acteur différent : en ce dernier cas, l'acteur individualisé sera dénommé, dans son statut d'auxiliant, et suivant qu'il est conforme à la deixis positive ou négative, tantôt adjuvant, tantôt opposant.

Partant de ce principe, l'actant ''microbes'' reste un opposant dans le programme de quête de l'objet émergence où le pays, en tant que sujet collectif, est le sujet opérateur et de quête. De fait, si l'on prend en compte les objets d'usage que sont la stabilité et l'évolution sociale, indispensables à l'acquisition de l'objet principal, l'émergence, il va sans dire que les actions négatives des microbes constituent une entrave, un obstacle à l'atteinte de ces objets, donnant à ces actants le statut d'auxiliants négatifs, d'opposants, dans la structure du schéma des actions. Mais ce statut est plus lié à leur caractérisation modale.

3.3. Statut modal de l'actant ''microbes'' face à l'objet émergence

Les valeurs modales caractérisant l'actant ''microbes'' le définissent comme un actant-sujet entêté et inconscient. Il s'agit principalement des modalités du /vouloir-être/, du /non-pouvoir-faire/ et du /non-savoir-faire/.

3.3.1. Le /vouloir-être/ et le /non-pouvoir-faire/ comme entêtement de l'actant ''microbes''

Comme indiqué plus haut, cet actant est sous l'influence de la paupérisation dans laquelle vivent ces enfants. Dès lors, parallèlement au programme d'acquisition de l'objet émergence instauré par le sujet collectif État, il se trouve un autre programme mis en place par l'actant ''microbes'' qui est de s'approprier des objets désirés. Ce programme se résume à semer la terreur pour réaliser leur désir, comme ils l'ont vécu au cours des récentes crises. En fait, « Ces enfants en ont acquis la conviction qu'il est normal et possible d'obtenir ce que l'on veut par la force et la violence » (J. Baudryard, 2018 : 141). Cet actant manifeste sa volonté de prendre à tous les prix (même de sa vie) ce dont il a besoin pour donner sens à son existence sociale. Il y a donc un /vouloir-être/ forcé. Mais l'entêtement trouve son fondement dans le fait que ces sujets ne peuvent pas ou ne veulent pas se construire légalement, dans les normes sociales. Agissant violemment pour y parvenir, ils forcent la nature des choses et violent l'ordre social pour exprimer leur /vouloir-être/, en dépit de leur /non-pouvoir-faire/, c'est-à-dire leur incapacité à se conformer aux normes sociales, car dotées d'une autre modalité négative, le /non-vouloir-faire/.

3.3.2. Le /non-vouloir-faire/ et le /non-savoir-faire/ comme inconscience de l'actant

Le /non-vouloir-faire/ et le /non-savoir-faire/ sont des modalités négatives du faire traduisant un manque de compétence modale de l'actant ''microbes'' dans ses actions. La première modalité, le /non-vouloir-faire/ se traduit par le refus, l'opposition de cette jeune population se distinguant

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

sous l'appellation ''microbes'' à se soumettre aux lois et aux règles sociales et morales. Cette absence de la modalité du /vouloir/ est confirmée par la nouvelle dénomination atténuante adoptée par les autorités étatiques, à savoir « les enfants en conflit avec la loi ». C'est une façon moins péjorative de montrer l'anticonformisme et la négativité des actes de ces jeunes qui constituent un obstacle à la quête de l'émergence. Quant au /non-savoir-faire/, il se matérialise par le manque de conscience de cette jeunesse. De fait, face aux défis de la misère, ils ignorent qu'ils plongent leur cadre de vie dans une situation plus misérable à travers leurs actes de vandalisme. Comme il a été indiqué plus haut, la stabilité qui sous-entend la sécurité, est le pilier du développement de tout milieu social. C'est donc manquer de conscience que de penser que leur situation misérable se résoudrait par des actes de violence. Ils s'éloignent plutôt de leur objet en restant en disjonction permanente avec la stabilité et le développement.

Ces statuts, actantiel et modal inscrivent l'actant ''microbes'' au rang d'anti-sujet là où l'actant collectif État représente le sujet face à l'objet émergence. L'atteinte de l'objet ne peut être possible que par une confrontation des deux actants. Comme le souligne D. Bertrand (2000 : 182), « les deux actants sont appelés à se rencontrer et à s'affronter, soit de manière conflictuelle (par la guerre ou la compétition), soit de manière contractuelle (par la négociation et l'échange) ». C'est une façon de dire que dans la quête d'un objet aussi particulier, le sujet ne doit faire face à aucune opposition.

Conclusion

En conclusion, il convient de retenir que la structure narrative de la communication des objets de valeur, telle qu'instaurée par Algirdas Julien Greimas, trouve son application à travers les parcours des actants collectifs État et ''microbes'' qui ont des programmes opposés face à l'objet émergence et constituent, de ce fait, des auxiliants négatifs l'un pour l'autre dans leurs différents parcours. Dans la communication de l'objet principal, l'émergence, il ressort une condition, à savoir l'acquisition préalable des objets d'usage ou objets-fonctions que sont la stabilité (sécurité) et le développement économique susceptibles de conduire à la réalisation de la performance, celle d'atteindre l'émergence. On retient que ces objets d'usage constituent les valeurs investies dans l'émergence pour y instaurer un point de fixation et d'attraction des sujets. Cependant, la particularité de cette forme de communication d'objet de valeur est que l'objet convoité n'est acquis que par le seul mode de l'appropriation, non en dépossédant un autre sujet, mais par la seule compétence du sujet. Mais l'analyse du parcours et du rôle actantiel des enfants ''microbes'' révèle que cet actant représente un auxiliant négatif que le sujet collectif, l'État

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

devra prendre en compte dans son programme pour l'atteinte des objets d'usage susmentionnés conduisant à l'objet principal, l'atteinte de l'émergence.

Références bibliographiques

BERTRAND Dénis, 2000, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan Her, 268 p.

BAUDRYARD Julie épse Ohoupe, 2018, « La criminalité juvénile : les enfants « microbes » comme symptôme des difficultés de la protection de l'enfance en Côte d'Ivoire » In *Sociologies pratiques* n° 37, Presses de Sciences Po, p.141-142.

BOUGNOUX Daniel, 2001, *Introduction aux sciences de la communication*, Paris, La découverte, 120 p.

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée et autres, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 514 p.

COURTÉS Joseph, 1993, *La Sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 144 p.

GREIMAS Algirdas Julien,1983, *Du sens II*, Paris, Seuil, 245 p.

GREIMAS A. J. et COURTÉS J., 1993, *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, 270 p.

GUIRAUD Pierre, 1983, *La sémiologie*, Paris, P. U. F, 136 p.

JAKOBSON Roman, 1963, *Essais de linguistique générale*, Paris, Editions de Minuit, 260 p.

OCDE, 2016, *Examen multidimensionnel de la Côte d'Ivoire : Volume 2. Analyse approfondie et recommandations*, Les voies de développement, Paris, Éditions OCDE, 307 p.

VERHAEGEN Philippe, 2010, *Signe et communication*, Bruxelles, Éditions De Boeck, 267 p.